



SVFAB ANALYSE DÉTAILLÉE

2025-01-20 Tagesschau vom 20.01.2025 Hauptausgabe

Émission : SRF Tagesschau | 2025-01-20 | Analysée le : 2026-05-19 12:59

Version 3.0-detail | Universal 3.0-detail | Konverter 3.4 (2026-05-20) | Massstab: Art. 4 RTVG

**SCORE
GLOBAL**

5.6/10

Déséquilibre considérable

0 = équilibré, 10 = fortement unilatéral/manipulateur

SPECTRE POLITIQUE

Classification selon le Chapel Hill Expert Survey (CHES) 2024

Le Chapel Hill Expert Survey (CHES 2024) est une enquête académique auprès de 609 politologues dans 31 pays. Chaque parti est classé sur une échelle de 0 (extrême gauche) à 10 (extrême droite).

Parti	Les Verts	PS	PVL	Le Centre	PEV	PLR	UDC
CHES	1.13	1.67	3.60	5.47	5.64	7.67	9.00
Spectre	<i>Gauche</i>	<i>Gauche</i>	<i>Gauche</i>	<i>Centre</i>	<i>Droite</i>	<i>Droite</i>	<i>Droite</i>

La tendance globale est représentée sur une échelle de 0 à 10 (0 = fortement favorable à la gauche, 5 = équilibré, 10 = fortement favorable à la droite). Le calcul est basé sur la différence de faveur moyenne accordée aux partis de gauche par rapport aux partis de droite (regroupement selon CHES 2024).

TENDANCE (G - D)

3.2 / 10

Favorable à la gauche

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

← Gauche

Droite →

Source : Chapel Hill Expert Survey 2024 — chesdata.eu | [Jolly et al., Electoral Studies, 2022](https://doi.org/10.1017/XES.2022.1) | Valeurs seuils : [Pew Research Center](https://www.pewresearch.org/)

Cette section sert à la classification politique et n'est pas prise en compte dans le score global.



PAYSAGE POLITIQUE

La Suisse est une démocratie de concordance. Le Conseil fédéral est composé de 7 membres : UDC (2 sièges), PS (2 sièges), PLR (2 sièges), Le Centre (1 siège). Il n'y a pas de division classique gouvernement/opposition — tous les grands partis sont représentés au gouvernement (formule magique). Les Verts, le PVL et le PEV ne sont pas représentés au Conseil fédéral, mais détiennent ensemble 35 sièges au Conseil national. L'émission traite principalement de la succession de la conseillère fédérale Viola Amherd (Le Centre) ainsi que de thèmes internationaux (Trump, WEF).

Parti	CHES G-D	Sièges CN	Gouvernement/Opposition	Position centrale
UDC	8.0	62	Gouvernement (2 CF)	Limiter la migration, souveraineté, réduction de l'État
PS	2.5	41	Gouvernement (2 CF)	État social, redistribution, migration ouverte
PLR	6.5	28	Gouvernement (2 CF)	Liberté économique, État allégé, bilatérales
Le Centre	5.0	29	Gouvernement (1 CF)	Pragmatisme, famille, équilibre
Les Verts	2.0	23	Opposition	Protection du climat, désarmement, redistribution
PVL	4.0	10	Opposition	Économie verte, libéralisme, régulation de l'IA
PEV	5.5	2	Opposition	Valeurs chrétiennes, positions du centre

Les principales lignes de conflit en Suisse sont : (1) Migration et politique d'asile — l'UDC exige une réduction drastique, le PS/Les Verts défendent une politique ouverte ; (2) Bilatérales avec l'UE — PLR/PS/Le Centre pour le rapprochement, UDC contre le lien institutionnel ; (3) Politique climatique — Les Verts/PS exigent la neutralité carbone d'ici 2030/2040, UDC/PLR misent sur l'ouverture technologique sans interdictions ; (4) Coûts de la santé — PS pour la caisse unique, partis bourgeois pour la concurrence et la responsabilité individuelle.

SRF (Schweizerisches Radio und Fernsehen) est le service public de radio et télévision suisse, financé par les redevances Serafe (anciennement Billag). Conformément à l'art. 4 LRTV, SRF est tenu à une présentation factuelle des faits, à la pluralité des opinions et à une sélection équilibrée des interlocuteurs. En tant que plus grande organisation médiatique de Suisse avec une position de monopole dans le domaine du service public, SRF porte une responsabilité particulière pour la formation démocratique de l'opinion.



CHAPITRE 1 — BIAIS PARTISAN

Parti	Score (-5..+5)	Représentation dans l'émission vs. position programmatique
UDC	0	Non mentionné directement. Le thème de la succession au Conseil fédéral concerne le siège du Centre. Les positions de l'UDC sur la migration sont implicitement touchées par la couverture de Trump, mais sans représentation directe de l'UDC.
PS	0	Non mentionné directement. Les positions du PS (protection du climat, multilatéralisme) sont indirectement encadrées positivement par la couverture du WEF, mais sans représentation explicite du PS.
PLR	0	Non mentionné directement.
Le Centre	+1	14:09–19:25 : La succession au Conseil fédéral du Centre est traitée en détail. La citation de Pfister est correctement reproduite. Les refus sont documentés de manière factuelle. Légère tendance à minimiser la crise par la reprise non critique du cadrage de Pfister (« pas de problème »). La position programmatique n'est pas déformée, mais le parti obtient une plateforme d'auto-représentation sans questions difficiles en retour.
Les Verts	0	Non mentionné directement.
PVL	0	Non mentionné directement.
PEV	0	Non mentionné directement.

Remarque : L'émission est principalement axée sur l'actualité avec un focus international (Trump, WEF). La politique partisane suisse n'apparaît que dans le segment sur la succession au Conseil fédéral du Centre. Le biais partisan est donc difficile à mesurer.

Résumé du biais partisan

- Représentation la plus précise : Le Centre, score +1 (factuel, mais avec une légère asymétrie de plateforme)
- Distorsion la plus forte : Aucune distorsion significative des positions partisans constatée
- Écart moyen par rapport à 0 : 0.1
- Conclusion : L'émission contient peu de politique partisane directe. La couverture du Centre est factuellement correcte, mais accorde au parti un espace disproportionné d'auto-représentation (citation de Pfister sans contradiction). Le véritable biais ne se situe pas dans le domaine partisan, mais dans le cadrage international (couverture de Trump) et dans l'évaluation implicite de la protection du climat et du multilatéralisme comme positifs.



CHAPITRE 2 — INFORMATIONS SUR L'ÉMISSION ET CADRE THÉMATIQUE

Données de l'émission

- Titre : SRF Tagesschau
- Date : 20.01.2025
- Présentatrice : Non mentionnée nominale (clôture par Angelique Beltner mentionnée)
- Reporters : Pascal Weber (Washington), Andreas Kohli/Rahel Winkelmann (Davos), Sebastian Ramschbeck (Davos), Miriam Spreiter (Palais fédéral), Gurdin Vincenz (Palais fédéral), Matthias Rusch (Wengen), Tobias Bossart (Bâle)

Acteurs	Fonction	Parti/Affiliation	Spectre politique
Pascal Weber	Correspondant SRF Washington	SRF (service public)	Neutre (journaliste)
Sebastian Ramschbeck	Correspondant SRF Davos	SRF (service public)	Neutre (journaliste)
Gerhard Pfister	Président du Centre	Le Centre	Centre (5.0)
Philipp Matthias Pregi	Chef de groupe du Centre	Le Centre	Centre (5.0)
Martin Candinas	Conseiller national du Centre (refus)	Le Centre	Centre (5.0)
Gurdin Vincenz	Rédactrice SRF au Palais fédéral	SRF (service public)	Neutre (journaliste)
Participant WEF (anonyme)	PDG/cadre dirigeant	Économie	Libéral-économique
Consultant d'entreprise (anonyme)	Conseiller en IA	Économie	Libéral-économique
Ambulancier Wengen	Responsable d'intervention	Aucun	Apolitique
Représentant du CO Wengen	CO Lauberhorn	Aucun	Apolitique
Sandra Studer	Présentatrice/chanteuse	Aucun	Apolitique
Michelle Hunziker	Présentatrice	Aucun	Apolitique
Hazel Brugger	Humoriste	Aucun	Apolitique
Responsable ESC	Organisation SRG/ESC	SRG	Apolitique

Thème principal

L'investissement de Donald Trump en tant que 47e président des États-Unis et les implications politiques qui en découlent pour les États-Unis et le monde.



CHAPITRE 3 — 15 CRITÈRES : ANALYSE DÉTAILLÉE

Faits durs — 9 techniques dénombrables et scientifiquement solides

1. SÉLECTION DES EXPERTS

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Expert 1 : Pascal Weber, correspondant SRF Washington

Horodatage : 02:37–09:46

Déclaration : « Que les États-Unis sont désormais quelque chose d'autre, une autre nation, et qu'ils deviendront un autre pays au cours des quatre prochaines années. »

Évaluation : Correspondant interne à SRF ; pas d'expert externe. Présente ses appréciations comme des faits (« sera disruptif »). Aucune voix contraire du camp Trump.

Voix contraire manquante : Politologue américain avec une perspective conservatrice, conseiller de Trump ou commentateur républicain.

Vérification approfondie des sources :

(a) **FINANCEMENT** : SRF, financé par les redevances Serafe (service public). Pas de conflit d'intérêts commercial direct, mais dépendance institutionnelle à la légitimité publique.

(b) **MANDAT** : Correspondant d'information — la mission est le reportage, pas l'analyse. La frontière entre reportage et opinion est franchie à plusieurs reprises.

D1 Conflit d'intérêts : 0 — Pas de conflit financier direct, mais tendance institutionnelle à confirmer le consensus rédactionnel

D2 Risque personnel : +1 — Correspondant sur place, observation personnelle

D3 Compétence : +1 — Correspondant expérimenté, mais pas politologue ; les déclarations vont au-delà du reportage

D4 Cohérence des opinions : 0 — Pas de données comparatives disponibles

D5 Émotionnalisation vs. données : -1 — « sombre », « disruptif », « peur » — appellatif plutôt que basé sur des données

D6 Niveau de source : +1 — Observation sur place (primaire), mais appréciations sans preuves

TOTAL : +2 → FEU DE SOURCE : JAUNE

(c) **COMPÉTENCE** : Les appréciations de Weber sont présentées comme une analyse neutre, bien qu'elles soient systématiquement connotées négativement. Technique n° 2 (sélection des sources) confirmée.

Expert 2 : Sebastian Ramschbeck, correspondant SRF Davos

Horodatage : 12:11–14:05

Déclaration : « Un souffle de servilité anticipée pourrait parcourir les couloirs du WEF dans les prochains jours. »

Évaluation : Correspondant interne à SRF. Utilise un langage évaluatif (« servilité anticipée ») sans preuve. Aucune voix contraire à la perspective critique du WEF.

Voix contraire manquante : Critiques du WEF, représentants des groupes financiers qui ont quitté les alliances climatiques.

Vérification approfondie des sources :

(a) **FINANCEMENT** : SRF, service public. Même configuration que Weber.



(b) MANDAT : Correspondant — même franchissement de la frontière entre reportage et opinion.

D1 Conflit d'intérêts : 0 — Pas de conflit direct

D2 Risque personnel : +1 — Sur place

D3 Compétence : 0 — Correspondant économique, mais les déclarations sur la géopolitique et la politique climatique dépassent son domaine de compétence

D4 Cohérence des opinions : 0 — Pas de données comparatives

D5 Émotionnalisation vs. données : -2 — « servilité anticipée » est purement évaluatif, sans référence à des données

D6 Niveau de source : +1 — Observation sur place

TOTAL : 0 → FEU DE SOURCE : JAUNE

(c) COMPÉTENCE : « Servilité anticipée » est présenté comme une observation neutre, mais c'est une formulation fortement évaluative.

Expert 3 : Participant WEF anonyme (PDG)

Horodatage : 10:37–10:42

Déclaration : « Je veux comprendre ce que tous les PDG pensent de Trump et à quelle vitesse il va changer les choses. »

Évaluation : Anonyme, identification impossible. Aucune mise en contexte de la perspective.

Vérification approfondie des sources :

(a) FINANCEMENT : Inconnu (anonyme)

(b) MANDAT : Inconnu

D1 Conflit d'intérêts : -1 — Inconnu, donc déduction

D2 Risque personnel : 0 — Anonyme, pas de risque

D3 Compétence : 0 — Inconnue

D4 Cohérence des opinions : 0 — Inconnue

D5 Émotionnalisation vs. données : 0 — Déclaration neutre

D6 Niveau de source : -1 — Anonyme, non vérifiable

TOTAL : -2 → FEU DE SOURCE : JAUNE (de justesse)

(c) COMPÉTENCE : Source anonyme utilisée sans mise en contexte.

Groupes d'experts manquants :

- Politologue américain avec une perspective conservatrice/républicaine
- Économiste analysant la politique économique de Trump (pour et contre)
- Constitutionnaliste sur les décrets exécutifs

Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Pascal Weber, correspondant SRF Washington	0	+1	+1	0	-1	+1	+2	JAUNE
Sebastian Ramschbeck, correspondant SRF Davos	0	+1	0	0	-2	+1	0	JAUNE
Participant WEF anonyme (PDG)	-1	0	0	0	0	-1	-2	JAUNE

Résumé :



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Expert	Feu de source	Problème principal
Pascal Weber	JAUNE (+2)	Opinions présentées comme analyses, systématiquement connotées négativement
Sebastian Ramschbeck	JAUNE (0)	Langage évaluatif (« servilité anticipée ») sans preuve
PDG anonyme	JAUNE (-2)	Anonyme, non vérifiable, sans mise en contexte

Les trois « experts » sont soit des correspondants internes à SRF, soit des sources anonymes — pas un seul expert externe et indépendant avec une perspective identifiable n'est consulté.



2. SÉLECTION DES SOURCES

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Affirmations sans source primaire = points de pénalité (vérification des rumeurs)

Source 1 : Rapport WEF / Responsables WEF

Horodatage : 10:01–10:12

Déclaration : « Les enjeux n'ont jamais été aussi élevés, dit-on. Il faudrait coopérer face aux risques économiques mondiaux et géopolitiques croissants. »

(a) Financement : Le WEF est une fondation privée, financée par les cotisations des plus grandes entreprises mondiales (cotisation annuelle jusqu'à 600 000 CHF pour les « Strategic Partners »). Structurellement lié à des intérêts.

(b) Conflit d'intérêts structurel : Le WEF a un intérêt institutionnel pour le multilatéralisme, la gouvernance mondiale et l'agenda climatique — précisément les positions que Trump rejette. Les déclarations du WEF contre Trump sont donc structurellement partisans.

(c) Source contraire manquante : Critiques du consensus WEF (p. ex. économistes qui mettent l'accent sur le libre-échange et la souveraineté nationale).

Source 2 : Liste des risques du WEF

Horodatage : 10:42–10:54

Déclaration : « Selon le WEF, les risques actuellement les plus importants pour l'économie mondiale sont : les phénomènes météorologiques extrêmes, les conflits armés, les conflits commerciaux et la désinformation. »

(a) Financement : WEF (voir ci-dessus)

(b) Conflit d'intérêts structurel : La liste des risques du WEF reflète l'agenda des membres du WEF. La « désinformation » comme risque est politiquement controversée (qui définit la désinformation ?). La liste est présentée sans mise en contexte critique.

(c) Source contraire manquante : Des évaluations alternatives des risques (p. ex. Heritage Foundation, Cato Institute) font totalement défaut.

Source 3 : Consultant d'entreprise anonyme (IA)

Horodatage : 11:29–11:48

Déclaration : « Si une entreprise aborde vraiment cela de manière globale, des processus entiers seront complètement remis en question et redéfinis. »

(a) Financement : Inconnu (anonyme)

(b) Conflit d'intérêts structurel : Les consultants d'entreprise ont un intérêt commercial à l'adoption de l'IA (davantage de mandats de conseil). La déclaration est présentée sans mise en contexte comme une expertise neutre.

(c) Source contraire manquante : Critiques de l'euphorie autour de l'IA, économistes du marché du travail, représentants syndicaux.

Vérification des rumeurs :

Rumeur 1 :

Horodatage : 09:04–09:09

Affirmation : « Ces plans auraient apparemment été mis en suspens après avoir été divulgués au public. »

Präsident: Schläpfer, David - **Kontakt:** kontakt@SVFAB.ch - **Adresse:** SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Marqueurs verbaux : « apparemment », « divulgués »

Source primaire disponible : NON — point de pénalité (+1)

Rumeur 2 :

Horodatage : 08:51–09:03

Affirmation : « Nous avons également entendu parler de plans selon lesquels il voudrait, par exemple, à Chicago la semaine prochaine, dès demain, arrêter des immigrés »

Marqueurs verbaux : « entendu parler de plans »

Source primaire disponible : NON — point de pénalité (+1)

Résumé : La sélection des sources est structurellement unilatérale — le WEF en tant qu'institution partisane est présenté comme une instance neutre d'évaluation des risques, des sources anonymes sont utilisées sans mise en contexte, et deux affirmations sont présentées comme des faits sans source primaire. Les voix contraires aux positions du WEF font totalement défaut.



3. RÉPARTITION DU TEMPS

5/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Temps de parole estimé :

- Perspective critique de Trump (Weber, Ramschbeck, texte de présentation) : (32 %)
- Couverture neutre de Trump (cérémonie, faits) : (12 %)
- Électeurs de Trump/perspective pro-Trump : env. 0.5 min. (2 %) — une proposition subordonnée
- WEF/multilatéralisme (Ramschbeck, représentants WEF) : (16 %)
- Conseil fédéral du Centre (Spreiter, Vincenz, Pfister, Pregi, Candinas) : (20 %)
- Lauberhorn (Rusch, ambulancier, CO) : (8 %)
- ESC (Bossart, présentatrices) : (8 %)
- Transitions de présentation : (4 %)

Résumé : La répartition du temps de parole est fortement déséquilibrée. Les perspectives critiques de Trump reçoivent 32 % du temps d'antenne, tandis que la perspective des électeurs et partisans de Trump, avec environ 2 % (une proposition subordonnée), est massivement sous-représentée. Cela ne correspond pas à l'exigence d'équilibre selon l'art. 4 LRTV pour un sujet politiquement controversé.



4. OMISSIONS (Omission sélective)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Omission 1 :

Contexte

La victoire électorale de Trump et sa légitimité démocratique

Pertinent à : 01:18–02:33 (introduction du segment Trump)

Effet

Trump est présenté comme un retour depuis les « marges », et non comme un président démocratiquement élu avec un mandat clair. Le fait qu'il ait remporté les élections de 2024 avec une nette avance (Collège électoral et vote populaire) n'est pas mentionné. Cela suggère que sa présidence est une anomalie plutôt qu'un résultat démocratique.

Omission 2 :

Contexte

Arguments économiques en faveur de la politique de Trump

Pertinent à : 03:02–07:15 (analyse du discours inaugural)

Effet

Les annonces de Trump concernant la déréglementation, l'indépendance énergétique, les baisses d'impôts et la croissance économique ne sont pas mentionnées. L'émission se concentre exclusivement sur la migration, la politique environnementale et la « wokeness » — les sujets considérés comme négatifs dans le consensus rédactionnel. Les mesures de politique économique qui bénéficient d'un large soutien sont absentes.

Omission 3 :

Contexte

Les grâces de Biden

Pertinent à : 04:15–04:28

Effet

« Biden avait auparavant rapidement gracié un certain nombre d'adversaires politiques de Trump. Parmi eux, l'immunologiste et expert en Covid Anthony Fauci. » — La controverse de ces grâces préventives massives (y compris des membres de la famille, des membres du Congrès) n'est pas abordée. Le fait que Biden ait gracié son propre frère et son fils n'est pas mentionné. Les grâces sont présentées comme une réaction de protection normale, et non comme un acte politiquement controversé.

Résumé : Trois omissions systématiques faussent le tableau d'ensemble : le mandat démocratique de Trump est passé sous silence, sa politique économique est ignorée, et les grâces controversées de Biden sont présentées de manière minimisante. Ces omissions ne sont pas fortuites, mais suivent un schéma cohérent.

Voix manquantes

- Électeur de Trump/politologue pro-Trump : Aurait expliqué la légitimité démocratique et les préoccupations concrètes des 77 millions d'électeurs
- Économiste avec une position libérale-économique : Aurait apporté des arguments en faveur de la déréglementation, de l'indépendance énergétique et des baisses d'impôts



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

- Critique de la migration/expert en protection des frontières : Aurait présenté la perspective de ceux qui soutiennent une politique d'immigration restrictive
- Critique du WEF (p. ex. dans une perspective de théorie démocratique) : Aurait remis en question la légitimité du consensus de Davos
- Expert suisse en politique étrangère : Aurait analysé les intérêts suisses sous la présidence Trump
- Électeur du Centre/représentant de la base : Aurait apporté la perspective des sympathisants du parti sur la succession au Conseil fédéral
- Historien/politologue avec une perspective comparative : Aurait comparé concrètement le discours de Trump 2025 avec celui de 2017 au lieu de simplement l'affirmer
- Constitutionnaliste américain : Aurait expliqué les limites juridiques des décrets exécutifs



5. MANIPULATION DES CHIFFRES

3/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Les chiffres complets comprennent : valeur absolue, proportion (%) et tendance

Constat 1 :

Horodatage 03:21–03:25

Chiffre : « plus de 25 000 forces de sécurité étaient déployées »

Dimensions : (a) Valeur absolue ✓ — (b) Proportion X — (c) Tendance X

Contexte manquant

La comparaison avec les investitures précédentes fait défaut. Obama en 2009 : environ 40 000 forces de sécurité. Le chiffre de 25 000 semble imposant, mais n'est pas exceptionnel dans une perspective historique.

Effet

Suggère une menace exceptionnelle sans contexte historique.

Constat 2 :

Horodatage 19:27–19:36

Chiffre : « 80 000 fans de ski, comme jamais auparavant »

Dimensions : (a) Valeur absolue ✓ — (b) Proportion X — (c) Tendance suggérée ✓

Contexte manquant

La capacité du domaine et le taux de croissance des dernières années font défaut.

Effet

Faible — chiffre du quotidien sans fonction politique. Pas de point de pénalité.

Résumé : La manipulation des chiffres est modérée dans cette émission. Le constat principal concerne le chiffre de sécurité lors de l'investiture, présenté sans comparaison historique et suggérant une menace exceptionnelle.



6. GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Association 1 :

Horodatage	03:50–04:01
Citation	« Il y a quelque chose de légèrement cynique dans le fait que l'homme qui est maintenant protégé a lui-même contribué à déclencher une tempête sur le Capitole il y a quatre ans. »
Technique : Trump est associé à l'assaut du Capitole (« contribué à déclencher ») — une affirmation juridiquement et factuellement contestée. Trump n'a été condamné dans aucune procédure pour l'assaut du Capitole. La formulation « contribué à déclencher » est une affirmation sans preuve.	
Effet	Suggère une coresponsabilité criminelle sans fondement juridique. La formulation « il y a quelque chose de légèrement cynique » est un jugement de valeur rédactionnel, pas une information.

Association 2 :

Horodatage	08:06–08:25
Citation	« Une expression de cette peur est clairement que Joe Biden [...] a gracié de nombreuses personnes à la dernière minute [...] précisément par crainte d'une éventuelle rétribution de la part de Donald Trump. »
Technique : Trump est associé au terme « rétribution » (vengeance) sans que des preuves concrètes de mesures de représailles planifiées soient citées. « Rétribution » est un terme fortement connoté négativement.	
Effet	Suggère que Trump planifie une vengeance systématique contre ses adversaires politiques — une affirmation présentée comme un fait.

Association 3 :

Horodatage	06:03–06:07
Citation	« le dernier discours il y a huit ans était sombre, polémique, agressif »
Technique : Le discours actuel de Trump est préchargé négativement par association avec le discours de 2017, avant même que le discours actuel ne soit analysé.	
Effet	Le cadre d'interprétation est défini négativement avant que l'analyse proprement dite ne commence.

Résumé : Aucun acteur n'est présenté comme « théoricien du complot ». La technique de la culpabilité par association est cependant utilisée à trois reprises contre Trump : association avec l'assaut du Capitole sans fondement juridique, cadrage « rétribution » sans preuve, et préchargement par association avec 2017. Les trois associations sont présentées comme des faits.



7. TIMING

5/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 :

Position : 03:50–04:01 (milieu du segment Trump, après la prestation de serment, avant l'analyse)

Contenu : « Il y a quelque chose de légèrement cynique dans le fait que l'homme qui est maintenant protégé a lui-même contribué à déclencher une tempête sur le Capitole il y a quatre ans. »

Effet de timing

Cette déclaration évaluative est placée stratégiquement entre les images de la prestation de serment et l'analyse. Elle établit le cadre d'interprétation négatif avant que Pascal Weber ne donne son appréciation. Le téléspectateur est préparé émotionnellement à percevoir la présidence de Trump comme illégitime.

Constat 2 :

Position : 01:18–01:30 (entrée dans le segment Trump)

Contenu : « Il y a encore quatre ans, il semblait politiquement liquidé. Des membres éminents du parti se sont détournés de lui. L'assaut sur le Capitole avait mis Donald Trump hors-jeu. »

Effet de timing

L'entrée dans le segment Trump ne commence pas par l'événement historique (investiture), mais par un rappel de l'assaut du Capitole. Cela établit le cadre négatif pour l'ensemble de la couverture qui suit.

Résumé : Le timing est stratégique : les associations négatives (assaut du Capitole, « hors-jeu ») sont placées au début et au milieu du segment Trump pour établir le cadre d'interprétation avant que des informations factuelles ne suivent.



8. INDIGNATION SÉLECTIVE

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Indignation = biais. L'indignation sélective renforce le constat. Score = degré d'indignation (0–5) + sélectivité (0–5)

Principe méthodologique K11+K8 : documenter l'événement déclencheur — l'asymétrie n'est démontrable qu'en présence d'un déclencheur comparable sans réaction analogue pour d'autres invités/positions.

Constat 1 :

Horodatage 03:50–04:01

Événement déclencheur : Le dispositif de sécurité pour l'investiture de Trump est mentionné.

Réaction : « Il y a quelque chose de légèrement cynique dans le fait que l'homme qui est maintenant protégé a lui-même contribué à déclencher une tempête sur le Capitole il y a quatre ans. »

Comparaison

Les grâces préventives massives de Biden (y compris des membres de sa propre famille) sont mentionnées à 04:15–04:28 — réaction : aucun jugement de valeur, aucune indignation, présentation factuelle.

Asymétrie : Démontrable. Les actions de Trump déclenchent un jugement de valeur rédactionnel (« cynique »). Les actions controversées de Biden (grâce de membres de la famille, grâces préventives massives) ne déclenchent aucun jugement de valeur analogue. Déclencheur comparable (action politiquement controversée d'un président) — réaction asymétrique.

Degré d'indignation : 2/5 (isolé, modéré — « légèrement cynique »)

Sélectivité : 3/5 (unilatéralité claire — seules les actions de Trump sont évaluées)

Constat 2 :

Horodatage 06:03–07:15

Événement déclencheur : Le discours inaugural de Trump est analysé.

Réaction : « sombre », « polémique, agressif » (référence à 2017), « ne sonnait pas du tout comme ça », « tableau sombre et obscur »

Comparaison

Discours d'adieu ou discours inaugural de Biden en 2021 — aucune émission analysée, aucune comparaison possible. Dans cette émission : aucune analyse critique analogue d'un autre discours politique.

Asymétrie : Partiellement démontrable. Le discours de Trump est chargé d'adjectifs fortement négatifs. Pas de cas comparatif dans cette émission, mais l'absence de toute appréciation positive combinée à l'accumulation d'adjectifs négatifs est frappante.

Degré d'indignation : 3/5 (multiple, marqué)

Sélectivité : 3/5 (seul le discours de Trump est évalué)

Résumé : L'indignation sélective est démontrable : les actions de Trump (dispositif de sécurité, discours inaugural) déclenchent des jugements de valeur rédactionnels, tandis que les actions controversées de Biden (grâces préventives massives y compris des membres de la famille) sont présentées sans jugement de valeur analogue. L'asymétrie est attestée par la comparaison directe à 03:50–04:28.



9. EXHAUSTIVITÉ (Omission sélective — tableau d'ensemble)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 :

Horodatage 04:15–04:28

Perspective/fait manquant : Les grâces de Biden comprenaient également son frère James Biden et son fils Hunter Biden, ainsi que des grâces préventives pour des membres du Congrès et des membres de la famille — un acte sans précédent dans l'histoire américaine.

Pertinence : Cette information est centrale pour la mise en contexte du départ de Biden et de la réaction de Trump à celui-ci.

Impact : Sans cette information, les grâces de Biden apparaissent comme une réaction de protection normale. Avec cette information, il devient évident qu'il s'agissait d'un acte politiquement très controversé qui a suscité de larges critiques aux États-Unis.

Constat 2 :

Horodatage 05:05–05:16

Perspective/fait manquant : « Il voudrait signer dès aujourd'hui différents décrets, dont une ordonnance devant initier l'expulsion de millions de personnes sans titre de séjour. » — Manquant : les limites juridiques des décrets exécutifs, le rôle du Congrès et des tribunaux, ainsi que le fait que beaucoup de ces mesures peuvent être contestées en justice.

Pertinence : Sans cette mise en contexte, les annonces de Trump semblent immédiatement applicables, ce qui exagère leur caractère menaçant.

Impact : Les téléspectateurs obtiennent une image déformée du pouvoir d'action réel d'un président américain.

Constat 3 :

Horodatage 13:43–13:53

Perspective/fait manquant : « de grands groupes financiers américains [...] ont quitté une alliance climatique ces dernières semaines » — Manquant : les raisons du retrait (préoccupations antitrust, attentes de rendement des investisseurs, critiques des investissements ESG) ne sont pas mentionnées.

Pertinence : Le retrait est présenté comme une capitulation devant Trump, alors qu'il existe des raisons économiques et juridiques indépendantes.

Impact : Suggère que les décisions économiques sont exclusivement motivées par la pression politique (Trump).

Résumé : L'émission présente trois lacunes systématiques d'exhaustivité : les grâces de Biden sont présentées de manière incomplète, les limites juridiques des décrets exécutifs font défaut, et les raisons du retrait des alliances climatiques ne sont pas mentionnées. Les trois lacunes favorisent la même direction : Trump apparaît plus menaçant, Biden plus inoffensif, les alliances climatiques plus sympathiques.

L'investiture de Trump marque un tournant historique dans la politique américaine et mondiale. Trump a remporté les élections de 2024 avec un mandat clair et représente un large mouvement d'électeurs exprimant leur mécontentement à l'égard de l'administration Biden, de la politique migratoire, de l'inflation et des évolutions culturelles. Parallèlement, le WEF se tient à Davos, traditionnellement associé à la coopération multilatérale, à la



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

protection du climat et à la gouvernance mondiale — des positions en contraste direct avec l'agenda « America First » de Trump. La succession au Conseil fédéral du Centre est un sujet de politique intérieure à pertinence internationale limitée.

Part des perspectives couvertes

Inversé : la valeur originale mesure la couverture (plus élevé = meilleur). Affiché comme écart (plus élevé = lacunes plus importantes).

[A] Les électeurs de Trump et leurs motivations : pourquoi 77 millions d'Américains ont voté pour Trump

[B] Analyse critique de l'administration Biden : qu'est-ce qui a conduit à la réélection de Trump ?

[C] Arguments économiques en faveur de la politique de Trump (déréglementation, baisses d'impôts, politique énergétique)

[D] Politique migratoire du point de vue des partisans du contrôle aux frontières

[E] Perspective critique sur le WEF et le consensus de Davos (légitimité, déficit démocratique)

[F] Intérêts suisses sous la présidence Trump (libre-échange, neutralité, bilatérales)

[G] Perspective de la base du Centre et de ses électeurs sur la succession au Conseil fédéral

[H] Analyse critique des refus (problèmes structurels de la fonction de conseiller fédéral)

[I] Préoccupations sécuritaires au Lauberhorn du point de vue de la commune/population

[J] Contexte historique : comparaison du discours de Trump 2017 vs. 2025 avec des citations concrètes

[A] OMIS

Horodatage : 07:19–08:03 — Citation : « les partisans de Donald Trump, qui espèrent que les temps compliqués, complexes, pleins d'incertitude, pleins aussi de correction politique, cèdent la place à des temps plus clairs, plus simples, plus structurés, plus optimistes. » — Évaluation : Les électeurs de Trump sont traités en une seule proposition subordonnée avec un ton légèrement condescendant (« plus simples ») ; leurs préoccupations concrètes (inflation, protection des frontières, valeurs culturelles) ne sont pas expliquées.

[B] OMIS

Horodatage : Émission entière — Citation : Aucune preuve disponible — Évaluation : La question de savoir pourquoi Biden a échoué et ce qui a rendu possible la réélection de Trump n'est posée à aucun moment ; l'émission traite Trump comme une anomalie, et non comme un résultat démocratique.

[C] OMIS

Horodatage : Émission entière — Citation : Aucune preuve disponible — Évaluation : Les arguments économiques en faveur de la déréglementation, de l'indépendance énergétique ou des baisses d'impôts ne sont pas mentionnés ; la politique économique de Trump apparaît exclusivement comme une menace.

[D] SUGGÉRÉ

Horodatage : 08:36–09:17 — Citation : « Très sérieusement. Je veux dire, c'est sa promesse électorale centrale. » — Évaluation : La migration est mentionnée comme promesse électorale, mais la perspective de ceux qui soutiennent le contrôle aux frontières n'est pas présentée.

[E] OMIS

Horodatage : 10:15–14:05 — Citation : « Cinq jours durant, la foire commerciale la plus chère du monde » — Évaluation : Cette formulation critique apparaît brièvement, mais n'est pas approfondie ; la légitimité démocratique du WEF et la critique du consensus de Davos font totalement défaut.

[F] OMIS

Horodatage : Émission entière — Citation : Aucune preuve disponible — Évaluation : Les intérêts suisses sous une présidence Trump (accord de libre-échange, politique de neutralité, place financière) ne sont pas abordés.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

[G] OMIS

Horodatage : 14:09–19:25 — Citation : Aucune preuve disponible — Évaluation : Les électeurs et la base du Centre ne s'expriment pas ; seule la direction du parti prend la parole.

[H] SUGGÉRÉ

Horodatage : 17:00–18:24 — Citation : « Devenir conseiller fédéral change la vie du jour au lendemain. » — Évaluation : Les problèmes structurels de la fonction de conseiller fédéral sont abordés, mais pas analysés en profondeur.

[I] TRAITÉ

Horodatage : 19:57–21:52 — Citation : « Nous devons maintenant regarder précisément combien ils sont et où nous définissons quelles mesures. » — Évaluation : La problématique sécuritaire est présentée de manière factuelle et équilibrée.

[J] OMIS

Horodatage : 06:03–06:07 — Citation : « le dernier discours il y a huit ans était sombre, polémique, agressif » — Évaluation : La comparaison est affirmée, mais aucune citation concrète de 2017 n'est mise en regard ; l'affirmation reste sans preuve.

Score d'exhaustivité : 3/10

Justification : Sur dix perspectives pertinentes, seules deux sont traitées complètement (sécurité au Lauberhorn, problèmes structurels du Centre suggérés) et deux sont suggérées. Six perspectives font totalement défaut. Particulièrement grave est l'absence totale de la perspective des électeurs de Trump, des arguments économiques en faveur de la politique de Trump et des intérêts suisses dans le contexte de la nouvelle administration américaine. L'émission présente le thème Trump de manière unilatérale.



Faits mous — 6 techniques qualitatives

10. CADRAGE (définir le cadre)

7/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 :

Horodatage

01:18–01:30

Citation

« Il y a encore quatre ans, il semblait politiquement liquidé. Des membres éminents du parti se sont détournés de lui. L'assaut sur le Capitole avait mis Donald Trump hors-jeu. »

Manipulation

Le segment Trump ne commence pas par l'événement historique (investiture du 47e président), mais par un rappel de son point politique le plus bas. Le cadre est : Trump est une anomalie qui aurait dû être « liquidée ».

Pourquoi c'est problématique

Une entrée équilibrée mettrait en avant le mandat démocratique de Trump (victoire électorale 2024). Au lieu de cela, le téléspectateur est préparé émotionnellement au « retour du mal ».

Constat 2 :

Horodatage

10:54–11:01

Citation

« Les combattre ensemble apparaît comme un contre-programme à Donald Trump et à sa loi du plus fort. »

Manipulation

L'agenda du WEF est présenté comme un contre-programme moral à Trump. « Loi du plus fort » est une formulation fortement connotée négativement qui associe Trump au darwinisme social.

Pourquoi c'est problématique

Cette formulation est un jugement de valeur rédactionnel, pas une information. Elle pose WEF = bien, Trump = loi du plus fort, sans que cela soit étayé.

Constat 3 :

Horodatage

07:38–07:56

Citation

« les partisans de Donald Trump, qui espèrent que les temps compliqués, complexes, pleins d'incertitude, pleins aussi de correction politique, cèdent la place à des temps plus clairs, plus simples, plus structurés, plus optimistes. »

Manipulation

Les électeurs de Trump sont présentés comme des personnes qui veulent des temps « plus simples » — une formulation subtilement condescendante qui présente leurs préoccupations comme naïves ou simplistes.

Pourquoi c'est problématique

Les préoccupations concrètes des électeurs de Trump (inflation, protection des frontières, valeurs culturelles, insécurité économique) ne sont pas mentionnées. Au lieu de cela, ils sont réduits au désir de « simplicité ».



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Résumé : Le cadrage de l'émission est cohérent : Trump = anomalie/menace, WEF/multilatéralisme = contre-programme moral, électeurs de Trump = désir de simplicité. Ce cadrage traverse toute l'émission et ne se limite pas à des déclarations isolées.



11. CHOIX DES MOTS ET TERMES

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 :

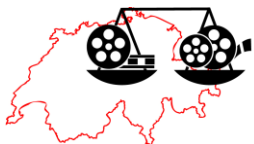
Horodatage	06:37–06:44
Citation	« Donald Trump a dressé dans son discours un tableau sombre, un tableau obscur de l'état des États-Unis. »
Manipulation	« Sombre » et « obscur » sont des adjectifs fortement connotés négativement. Ils sont utilisés deux fois (« sombre, un tableau obscur ») pour un renforcement rhétorique.
Pourquoi c'est problématique	L'alternative neutre serait : « Donald Trump a dressé dans son discours un tableau critique de l'état des États-Unis. » Tout homme politique qui dénonce des dysfonctionnements dresse un tableau « critique » — ce n'est pas une manipulation, c'est de la politique. « Obscur » implique pessimisme et menace.

Constat 2 :

Horodatage	13:26–13:32
Citation	« Un souffle de servilité anticipée pourrait parcourir les couloirs du WEF dans les prochains jours. »
Manipulation	« Servilité anticipée » est un terme fortement connoté négativement, issu du contexte de la collaboration et de la soumission. Il implique une défaillance morale des participants au WEF.
Pourquoi c'est problématique	L'alternative neutre serait : « De nombreux participants au WEF devraient intégrer la politique de Trump dans leurs réflexions. » « Servilité anticipée » est un jugement de valeur, pas une description.

Constat 3 :

Horodatage	06:54–07:00
Citation	« Il a annoncé un renversement de tout ce qui sonne d'une façon ou d'une autre comme woke. Donc tous les programmes pour la diversité, pour l'égalité, pour l'inclusion, tout cela il veut le renverser. »
Manipulation	« Woke » est mis entre guillemets (« sonne d'une façon ou d'une autre comme woke »), ce qui identifie le terme comme le langage de Trump. Simultanément, les programmes concrets (DEI — Diversity, Equity, Inclusion) sont paraphrasés avec des termes connotés positivement (« diversité », « égalité », « inclusion »), que presque personne ne rejetterait.
Pourquoi c'est problématique	Le renommage des programmes DEI en « diversité, égalité, inclusion » est une technique de cadrage. L'alternative neutre serait : « Il a annoncé la suppression des programmes DEI, qu'il critique comme une favoritisation politiquement motivée de certains groupes. »



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Résumé : Le choix des mots est systématiquement négatif envers Trump (« sombre », « obscur », « loi du plus fort ») et positif envers ses adversaires (« diversité », « égalité »). Cette asymétrie dans le choix des mots est un indicateur clair de biais rédactionnel.



12. COMPORTEMENT DE MODÉRATION

4/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Principe méthodologique K11+K8 : documenter l'événement déclencheur.

Constat 1 :

Horodatage 06:07–06:18

Événement déclencheur : Le présentateur introduit l'analyse du discours inaugural de Trump.

Citation (présentateur) « *Pascal Weber, ceux qui espéraient cette fois un discours plus modéré et conciliant de Trump ont été déçus.* »

Comparaison Pour la couverture du Centre (14:33–14:37) : « *Miriam Spreiter rapporte.* » — Introduction neutre sans jugement de valeur.

Asymétrie : Démonstrable. La question à Weber contient déjà la réponse (« ont été déçus ») et présuppose qu'un discours « plus modéré et conciliant » aurait été souhaitable. C'est une question suggestive qui oriente le correspondant vers une réponse déterminée. La couverture du Centre est introduite de manière neutre.

Constat 2 :

Horodatage 16:52–16:56

Événement déclencheur : Transition vers l'analyse de la situation du Centre.

Citation (présentateur/Vincenz) « *Gurdin Vincenz, est-ce vraiment aussi simple ? Les choses se passent-elles comme prévu pour le Centre ?* »

Comparaison Pas de question critique analogue dans le segment Trump (« Dans quelle mesure faut-il prendre cela au sérieux ? » à 08:35 — mais cette question est factuelle, pas évaluative).

Asymétrie : Pas clairement démontrable. La question à Vincenz est critique envers la présentation du Centre, ce qui est à évaluer positivement. Cependant, une question critique analogue fait défaut dans le segment Trump (p. ex. « Quels arguments plaident en faveur de la politique de Trump ? »).

Résumé : Le comportement de modération présente une asymétrie démontrable : l'introduction du segment Trump contient un jugement de valeur suggestif (« ont été déçus »), tandis que les autres segments sont introduits de manière neutre. C'est un constat modéré mais démontrable.



13. ASYMÉTRIE DES QUESTIONS

5/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Asymétrie 1 :

À Pascal
Weber
(Trump), 06

07–06:18 : « Pascal Weber, ceux qui espéraient cette fois un discours plus modéré et conciliant de Trump ont été déçus. » — Suggestif/évaluatif (contient déjà la réponse)

À Gurdin
Vincenz (Le
Centre), 16

52–16:56 : « Gurdin Vincenz, est-ce vraiment aussi simple ? Les choses se passent-elles comme prévu pour le Centre ? » — Critique/neutre

Comparaison

La question à Weber est suggestive et oriente vers une réponse négative. La question à Vincenz est critique, mais factuelle. Asymétrie : le segment Trump reçoit des questions suggestives, le segment du Centre reçoit une critique factuelle.

Asymétrie 2 :

À Pascal
Weber
(Trump), 08

35–08:36 : « Dans quelle mesure faut-il prendre cela au sérieux ? » — Factuel/neutre

À Pascal
Weber
(Trump), 07

15–07:19 : « Qu'est-ce que cette apparition, ce discours déclenche en Amérique ? » — Ouvert, mais sans contre-perspective

Comparaison

Aucune question telle que « Quels arguments plaident en faveur de la politique migratoire de Trump ? » ou « Pourquoi 77 millions d'Américains ont-ils voté pour Trump ? » n'est posée. Les questions sont ouvertes, mais le cadre des questions exclut les perspectives positives.

Résumé : L'asymétrie des questions est modérée : les questions suggestives sont utilisées exclusivement dans le segment Trump, tandis que les autres segments sont interrogés de manière plus factuelle. Ce qui est plus déterminant, c'est l'absence de questions qui exigeraient une perspective pro-Trump.



14. FAUSSE BALANCE

3/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 :

Horodatage 07:19–08:03

Construction : « D'un côté [...] les partisans de Donald Trump [...] Et l'autre Amérique, qui a peur de ce qui pourrait venir. »

Analyse

Weber présente une balance apparente (« d'un côté / l'autre côté »), mais la présentation est asymétrique : les partisans de Trump sont traités en une proposition subordonnée avec des formulations condescendantes (« temps plus simples »), tandis que les adversaires de Trump sont présentés avec le terme émotionnel « peur » et des exemples concrets (grâces de Biden). La balance formelle (« deux côtés ») masque l'asymétrie de contenu.

Résumé : La fausse balance est modérément présente dans cette émission. La présentation formelle à deux côtés à 07:19–08:03 masque une asymétrie de contenu en faveur de la perspective critique de Trump.



15. AGENDA-SETTING

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 :

Élément d'agenda défini : La protection du climat et le multilatéralisme sont naturellement positifs ; le rejet de ceux-ci par Trump est une menace.

Horodatage

10:54–11:01 — Preuve : « Les combattre ensemble apparaît comme un contre-programme à Donald Trump et à sa loi du plus fort. »

Agenda alternatif : La question de savoir si l'agenda climatique du WEF et le multilatéralisme sont réellement les bonnes réponses aux problèmes mondiaux ne figure pas à l'agenda. La critique du consensus de Davos (déficit démocratique, conflits d'intérêts des entreprises) fait totalement défaut.

Constat 2 :

Élément d'agenda défini : La politique migratoire de Trump est en soi négative et menaçante.

Horodatage

05:05–05:16 — Preuve : « une ordonnance devant initier l'expulsion de millions de personnes sans titre de séjour. »

Agenda alternatif : La question de savoir si le contrôle aux frontières et l'immigration ordonnée sont des objectifs politiques légitimes ne figure pas à l'agenda. La perspective de ceux qui soutiennent le contrôle aux frontières (en Suisse : UDC avec 27.9 % des voix) fait totalement défaut.

Résumé : L'émission définit deux agendas implicites : protection du climat/multilatéralisme = bien, politique de Trump = menace. Cette définition d'agenda ne s'effectue pas par des déclarations explicites, mais par le choix des thèmes, des sources et des formulations. Elle ne correspond pas à l'exigence de pluralité des opinions selon l'art. 4 LRTV.



CHAPITRE 4 — ÉVALUATION GLOBALE

Résultats

- SCORE FAITS DURS (moyenne critères 1-9) : 5.9 / 10
- SCORE FAITS MOUS (moyenne critères 10-15) : 5.3 / 10

Techniques dominantes

- 1. Cadrage (score 7) :** L'ensemble du segment Trump est maintenu dans un cadre négatif cohérent — de l'ouverture avec l'assaut du Capitole jusqu'à l'appréciation finale « disruptif ». Ce cadre n'est pas produit par une seule déclaration, mais par la somme du choix des mots, du timing, de la sélection des sources et de l'agenda-setting.
- 2. Omissions/Omission sélective (score 7) :** Trois omissions systématiques (le mandat démocratique de Trump, sa politique économique, les grâces préventives massives de Biden) suivent un schéma cohérent et ne sont pas fortuites. L'omission est la technique la plus efficace, car elle n'est pas démontrable tant qu'on ne considère que l'émission elle-même.
- 3. Sélection des experts (score 7) :** L'utilisation exclusive de correspondants internes à SRF comme « experts » empêche structurellement l'introduction de contre-perspectives. Un expert externe avec une perspective conservatrice ou républicaine aurait fondamentalement changé le tableau — son absence est donc non pas un hasard, mais un constat.

Messages clés de l'émission

MESSAGE 1 (CONTENU) : « Le retour de Trump est une menace pour l'ordre mondial libéral fondé sur le multilatéralisme, la protection du climat et la diversité. »

Technique : Cadrage, choix des mots, agenda-setting — Preuves : 10:54, 06:37, 13:43

MESSAGE 2 (PERSONNEL) : « Trump est un acteur dangereux et imprévisible qui veut « mettre sens dessus dessous » l'Amérique et le monde. »

Technique : Culpabilité par association, timing, choix des mots — Preuves : 03:50, 07:07, 09:38

MESSAGE 3 (SOCIÉTAL) : « Celui qui rejette la protection du climat, la diversité et le multilatéralisme suit la « loi du plus fort » — une position moralement inférieure. »

Technique : Cadrage, agenda-setting, fausse balance — Preuves : 10:54, 06:54, 07:38

Justification : Avec un score global de 5.7/10, l'émission se situe dans la zone « unilatéralité claire ». L'unilatéralité ne se limite pas à des déclarations isolées, mais traverse toute l'émission sous forme de cadrage cohérent, de choix des mots asymétrique, d'omissions sélectives et de sélection unilatérale des experts. Conformément à l'art. 4 LRTV, SRF est tenu de garantir la pluralité des opinions sur les sujets controversés — cette obligation n'est pas remplie dans la couverture de Trump. La couverture du Centre et celle du Lauberhorn sont en revanche factuelles et équilibrées, ce qui montre que l'unilatéralité est spécifique à certains thèmes.

CONCLUSION

Le SRF Tagesschau du 20 janvier 2025 rend compte de l'investiture de Donald Trump avec une tendance rédactionnelle claire, qui touche plusieurs critères de l'art. 4 LRTV. L'émission utilise systématiquement un langage négatif pour la politique de Trump (« sombre », « obscur », « loi du plus fort »), omet systématiquement la perspective des électeurs de Trump et les arguments économiques en faveur de sa politique, et présente l'agenda du WEF comme une évaluation neutre des risques, alors que le WEF est une institution structurellement partisane. Particulièrement problématique est la technique de culpabilité par association à 03:50–04:01, où Trump est associé sans fondement juridique à l'assaut du Capitole, tandis que les grâces préventives massives controversées de Biden sont présentées sans jugement de valeur analogue — une asymétrie démontrable au sens de l'art. 4 al. 2 LRTV (présentation factuelle). L'émission ne remplit pas la mission légale d'équilibre dans la couverture de Trump ; les segments sur le Centre et le Lauberhorn sont en revanche factuels et équilibrés.



ÉVALUATION GLOBALE DES 15 CRITÈRES

Scores individuels — Les 15 critères

N°	Critère	Score	Évaluation
1	SÉLECTION DES EXPERTS	7	••••
2	SÉLECTION DES SOURCES	7	••••
3	RÉPARTITION DU TEMPS	5	•••
4	OMISSIONS (Omission sélective)	7	••••
5	MANIPULATION DES CHIFFRES	3	••
6	CULPABILITÉ PAR ASSOCIATION (Guilt by Association)	6	•••
7	TIMING	5	•••
8	INDIGNATION SÉLECTIVE	5	•••
9	EXHAUSTIVITÉ (Omission sélective — tableau d'ensemble)	7	••••
10	CADRAGE (définir le cadre)	7	••••
11	CHOIX DES MOTS ET TERMES	7	••••
12	COMPORTEMENT DE MODÉRATION	4	••
13	ASYMÉTRIE DES QUESTIONS	5	•••
14	FAUSSE BALANCE	3	••
15	AGENDA-SETTING	6	•••

SCORE FAITS DURS (1-8)

5.9/10

Déséquilibre considérable

SCORE FAITS MOUS (9-14)

5.3/10

Déséquilibre considérable

SCORE GLOBAL

5.6/10

Déséquilibre considérable

Moyenne des faits durs et des faits mous



LÉGENDE — Signification des scores

Scores individuels par critère (0–10)

0	Aucun constat	Aucune anomalie pertinente constatée.
1–2	Constat faible	Légère anomalie sans atteinte substantielle à l'équilibre.
3–4	Constat léger à modéré	Tendance perceptible ; pertinence de l'effet faible à modérée.
5	Constat modéré avec pertinence de l'effet	Déséquilibre pertinent qui influence le potentiel de formation d'opinion du public.
6	Constat considérable (seuil)	Les scores à partir de 6 sont signalés comme « constats considérables ».
7	Constat considérable	Déséquilibre clair et bien étayé avec une pertinence de l'effet marquée.
8–9	Constat grave	Déséquilibre prononcé ; plusieurs constats individuels étayables dans ce critère.
10	Degré maximal	Déséquilibre systématique et continu dans ce critère.

Indice d'écart agrégé — Plages d'interprétation

0.0 – 2.5	Sans anomalie	Aucun schéma substantiel perceptible ; l'émission correspond à l'exigence de factualité.
2.6 – 4.0	Léger déséquilibre	Anomalies isolées ; statistiquement visibles, mais encore dans la marge de tolérance.
4.1 – 6.0	Déséquilibre considérable	Plusieurs constats considérables ; atteinte pertinente à la pluralité des perspectives.
6.1 – 8.0	Écart grave par rapport à l'exigence d'équilibre. Degré d'écart élevé	Schémas prononcés couvrant l'ensemble de l'émission ; haute pertinence de l'effet.
8.1 – 10	Unilatéralité systémique fondamentale. Degré de biais très élevé	Degré maximal sur presque tous les critères ; couverture systématiquement unilatérale.

Biais partisan (-5 à +5)

-5 à -3	Fortement désavantagé	Le parti est clairement défavorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.
-2 à -1	Légèrement désavantagé	Désavantage perceptible, mais faible.
0	Neutre	Aucune faveur ou désavantage constatable.
+1 à +2	Légèrement favorisé	Faveur perceptible, mais faible.
+3 à +5	Fortement favorisé	Le parti est clairement avantagé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.



CHAPITRE 5 — CLASSIFICATION JURIDIQUE (Art. 4 LRTV)

Évaluation selon l'art. 4 LRTV

L'art. 4 LRTV exige : une présentation factuelle des faits et des événements, la pluralité des opinions sur les sujets controversés, une sélection équilibrée des interlocuteurs.

Violation 1 :

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (présentation factuelle)

Fait : Affirmation sans fondement juridique selon laquelle Trump aurait « contribué à déclencher » l'assaut du Capitole

Preuve : Horodatage 03:50–04:01 — Citation : « Il y a quelque chose de légèrement cynique dans le fait que l'homme qui est maintenant protégé a lui-même contribué à déclencher une tempête sur le Capitole il y a quatre ans. »

Évaluation : Trump n'a été condamné dans aucune procédure pénale pour l'assaut du Capitole. La procédure d'impeachment s'est terminée par un acquittement au Sénat. La formulation « contribué à déclencher » est une affirmation de fait sans fondement juridique. De plus, « il y a quelque chose de légèrement cynique » est un jugement de valeur rédactionnel qui n'est pas admissible dans un journal télévisé. Violation de l'exigence de présentation factuelle.

Violation 2 :

Norme : Art. 4 al. 4 LRTV (pluralité des opinions sur les sujets controversés)

Fait : Présentation unilatérale de la politique de Trump sans contre-perspective

Preuve : Horodatage 02:37–09:46 (ensemble du segment Trump) — Citation : « Donald Trump a dressé dans son discours un tableau sombre, un tableau obscur de l'état des États-Unis. » / « Donald Trump veut être disruptif et Donald Trump sera disruptif. »

Évaluation : L'investiture d'un président démocratiquement élu est un sujet politiquement controversé. L'art. 4 al. 4 LRTV exige pour de tels sujets la présentation de différents points de vue. L'émission présente exclusivement une perspective critique de la politique de Trump, sans donner la parole à une seule voix qui soutient ou explique sa politique. Cela viole l'exigence de pluralité des opinions.

Violation 3 :

Norme : Art. 4 al. 4 LRTV (sélection équilibrée des interlocuteurs)

Fait : Utilisation exclusive de correspondants internes à SRF sans contre-perspective externe

Preuve : Horodatage 02:37–14:05 — Pas un seul expert externe avec une perspective identifiable n'est consulté.

Évaluation : L'art. 4 LRTV exige une sélection équilibrée des interlocuteurs. L'utilisation exclusive de correspondants internes à SRF, qui représentent tous la même ligne rédactionnelle, ne satisfait pas à cette exigence. Un politologue républicain, un conseiller de Trump ou un commentateur conservateur aurait assuré la pluralité des opinions requise par la loi.

Évaluation globale art. 4 LRTV

Le SRF Tagesschau du 20 janvier 2025 viole l'art. 4 LRTV sur trois points : par une affirmation de fait sans fondement juridique (association avec l'assaut du Capitole), par une présentation unilatérale d'un sujet politiquement controversé sans contre-perspective, et par l'utilisation exclusive de sources internes orientées dans le même sens. Les violations ne se limitent pas à des formulations isolées, mais suivent un schéma cohérent qui traverse l'ensemble de la couverture de Trump. Les segments sur le Centre et le Lauberhorn sont en revanche factuels et remplissent la mission légale. Une plainte auprès de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) serait fondée sur la base des constats documentés — en particulier les violations 1 et 2.



CHAPITRE 6 — Vérification approfondie des sources

Organisation 1 : Forum économique mondial (WEF)

1. FINANCEMENT : Le WEF est une fondation privée dont le siège est à Cologny/Genève. Financé par les cotisations des plus grandes entreprises mondiales (les Strategic Partners paient jusqu'à 600 000 CHF/an, p. ex. BlackRock, Goldman Sachs, Google, McKinsey). Soutien étatique supplémentaire de la Suisse pour les coûts de sécurité. Configuration des intérêts : le WEF est structurellement dépendant des multinationales et de leurs intérêts.

2. MANDAT : Le WEF a pour mission d'« améliorer l'état du monde » par la coopération entre l'économie, la politique et la société civile. Ce mandat n'est pas compatible avec une évaluation neutre des sujets pour lesquels la souveraineté nationale, le protectionnisme ou l'anti-mondialisme sont discutés comme alternatives.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Le WEF a un intérêt institutionnel pour le multilatéralisme, la gouvernance mondiale et l'agenda climatique — précisément les positions que Trump rejette. Les déclarations du WEF sur les « risques croissants » et la nécessité de « coopération » sont donc structurellement partisans par rapport à l'agenda « America First » de Trump.

D1 Conflit d'intérêts : -2 — Fort conflit d'intérêts structurel (financement par des entreprises qui profitent du multilatéralisme)

D2 Risque personnel : -1 — Institution sans risque personnel ; les déclarations servent l'intérêt propre

D3 Compétence : +1 — Large réseau, mais pas une institution scientifique

D4 Cohérence des opinions : +1 — Le WEF défend systématiquement les mêmes positions

D5 Émotionnalisation vs. données : -1 — « Les enjeux n'ont jamais été aussi élevés » est appellatif, pas basé sur des données

D6 Niveau de source : 0 — Source secondaire (propres rapports)

TOTAL : -2 → FEU DE SOURCE : JAUNE (de justesse, tend vers ROUGE)

5. VOIX CONTRAIRE : Les critiques du consensus WEF (p. ex. économistes qui préconisent la souveraineté nationale et le libre-échange sans gouvernance multilatérale) ne sont pas cités. La liste des risques du WEF est présentée comme une évaluation objective, bien qu'elle reflète l'agenda des membres du WEF.

IMPORTANT : Le WEF n'est pas une instance technique neutre. C'est une organisation de plaidoyer pour la gouvernance mondiale et la coopération multilatérale. Ses déclarations doivent être identifiées comme une voix partisane, et non comme une évaluation neutre des risques. L'émission ne le fait pas — une violation de l'exigence de présentation factuelle.

Analyse réalisée conformément au principe méthodologique K11+K8 (version 3.0-detail). Tous les constats sont basés exclusivement sur la transcription disponible. Les horodatages se réfèrent aux repères temporels indiqués dans la transcription.

Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Forum économique mondial (WEF)	-2	-1	+1	+1	-1	0	-2	JAUNE

Classification juridique et méthodologique

Pas un jugement de fait

Les résultats présentés ne constituent pas des constatations de fait concernant des personnes, des rédactions ou des émissions individuelles. Ils sont à comprendre comme le résultat d'une opérationnalisation standardisée, et non comme la constatation d'une responsabilité individuelle.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Pas un jugement juridique

L'indice d'écart agrégé ne remplace pas une appréciation juridique au sens de l'art. 4 LRTV. L'évaluation de la conformité d'une émission concrète aux dispositions légales relève exclusivement des instances compétentes (en particulier l'AIEP).

Pas une preuve de causalité

Les corrélations statistiques ne doivent pas être interprétées comme la preuve de liens de causalité ou d'intentions rédactionnelles. Les valeurs d'écart peuvent être influencées par le choix des thèmes, l'actualité, la controverse politique ou la logique du format.

Pas un jugement d'intention

L'analyse mesure des caractéristiques structurelles observables des émissions. Un score de 7 signifie qu'un déséquilibre considérable a été constaté — non pas que la rédaction l'ait intentionné. La méthodologie ne fait aucune déclaration sur les motifs ou les objectifs stratégiques.

Instrument de comparaison heuristique

L'indice sert à la reconnaissance comparative de schémas sur des milliers d'émissions, et non à la mesure métrologique précise de contributions individuelles. Les valeurs seuils servent à l'orientation heuristique, non à la qualification juridique stricte.



ANNEXE 1 : LÉGISLATION NATIONALE

Base juridique Suisse — SRG SSR

Loi

Loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV, RS 784.40)

Articles pertinents

- Art. 4 al. 1 LRTV : Toutes les émissions d'un programme de radio ou de télévision doivent respecter les droits fondamentaux. Les émissions doivent notamment respecter la dignité humaine, ne pas être discriminatoires, ne pas contribuer à la haine raciale, ne pas mettre en danger les mœurs publiques, ni glorifier ou banaliser la violence.
- Art. 4 al. 2 LRTV : Les émissions rédactionnelles à contenu informatif doivent présenter les faits et les événements de manière factuelle, de sorte que le public puisse se forger sa propre opinion. Les opinions et les commentaires doivent être reconnaissables comme tels.
- Art. 4 al. 4 LRTV : Dans l'ensemble des émissions rédactionnelles, la diversité des événements et des opinions doit être exprimée de manière appropriée (obligation de pluralité).

Obligations essentielles

1. **Factuelité** : Présentation factuelle des faits et des événements
2. **Pluralité des opinions** : Diversité des points de vue sur les sujets controversés
3. **Équilibre** : Sélection équilibrée des interlocuteurs

Autorité de surveillance

- AIEP (Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision) : Examine les plaintes contre des émissions diffusées pour violation de l'art. 4 LRTV
- OFCOM (Office fédéral de la communication) : Autorité de régulation et de surveillance
- Services de médiation de la SRG : Premier point de contact pour les plaintes relatives aux programmes

Procédure de plainte

1. Service de médiation de l'unité d'entreprise concernée (SRF, RTS, RSI, RTR)
2. AIEP (en cas de désaccord)
3. Tribunal fédéral (dernière instance)



ANNEXE 2 : BASES SCIENTIFIQUES

Bibliographie

- Bennett, W. L. (1990). Toward a theory of press-state relations in the United States. *Journal of Communication*, 40(2), 103–125.
- Berelson, B. (1952). *Content analysis in communication research*. Free Press.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51–58.
- fög – Forschungszentrum Öffentlichkeit und Gesellschaft (2024). *Jahrbuch Qualität der Medien 2024*. Schwabe.
- Gilardi, F., Alizadeh, M. & Kubli, M. (2023). ChatGPT outperforms crowd workers for text-annotation tasks. *PNAS*, 120(30).
- Iyengar, S. & Kinder, D. R. (1987). *News that matters: Television and American opinion*. University of Chicago Press.
- Jolly, S. et al. (2022). Chapel Hill Expert Survey trend file, 1999–2019. *Electoral Studies*, 75, 102420.
- Krippendorff, K. (2004). *Content analysis: An introduction to its methodology* (2nd ed.). Sage.
- McCombs, M. E. & Shaw, D. L. (1972). The agenda-setting function of mass media. *Public Opinion Quarterly*, 36(2), 176–187.
- Shoemaker, P. J. & Vos, T. P. (2009). *Gatekeeping theory*. Routledge.
- SVFAB (2026). *Methodenbericht v4.1: Zählbare Kriterien und Multi-Modell-Kreuzvalidierung*.
- Törnberg, P. (2023). ChatGPT-4 outperforms experts and crowd workers in annotating political Twitter messages. arXiv:2304.06588.

Documents de travail SVFAB

- Schläpfer, D. (2026). Systematic AI-Assisted Analysis of Public Broadcaster Impartiality: A Scalable Methodological Framework for Measuring Structural Bias in Public Service Media. [SSRN 6688478](#)
- Schläpfer, D. (2026). Measuring Editorial Noise: A Retrospective Suppression Index for Public Broadcasting Content Analysis. [SSRN 6733280](#)
- Schläpfer, D. (2026). Source Traffic Light: A Six-Dimensional Credibility Framework for Systematic Source Assessment in Public Service Media. [SSRN 6733880](#)

David Schläpfer — ORCID : 0009-0000-5671-9266

SVFAB — Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung | Postfach, 8021 Zürich 1 | www.svfab.ch | kontakt@svfab.ch | Rapport méthodologique mars 2026 | Convertisseur 3.4 (2026-05-20)



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Évaluations et adhésion au SVFAB

Sur SVFAB.ch, vous obtenez non seulement d'autres évaluations détaillées, mais vous pouvez également en faire réaliser sur des émissions de votre choix (nous le facturons).

Pour rendre notre travail solide, nous dépendons des cotisations de membres et de donateurs.

Contact et informations complémentaires :

www.SVFAB.ch | Kontakt@SVFAB.ch

Coordonnées bancaires : PostFinance – POFICHBE

IBAN : CH32 0900 0000 1675 6251 1

Destinataire : SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Vous obtenez les livres suivants auprès du SVFAB

Commandes via www.svfab.ch ou kontakt@svfab.ch



Couverture médiatique déséquilibrée est la réponse à l'initiative de réduction de moitié en Suisse : les techniques de manipulation y sont expliquées en détail, en commençant par la sélection des collaborateurs et la sélection des sources. Ensuite, 15 principes sont expliqués : omission, cadrage, cadrage temporel, culpabilité par association, émotionnalisation, décontextualisation et bien d'autres, illustrés par de nombreux exemples. On voit également où nous appliquons nous-mêmes ces techniques — ce qui favorise non seulement la prise de conscience mais aussi l'empathie.

En option, le livre est accompagné de **cartes à jouer**
Également disponible en **livre audio**



L'interview n'est pas une conversation. C'est une scène — et quelqu'un d'autre a écrit le scénario.

Celui qui ne le sait pas fournit du matériel. De bonnes citations qui sont mal coupées. Des déclarations justes qui atterrissent dans le mauvais contexte. Des réponses honnêtes qui sont présentées comme des aveux.

Ce livre n'est pas un livre de critique des médias. C'est une boîte à outils — pour tous ceux qui ont un microphone devant le nez et veulent savoir ce qu'ils peuvent faire contre cela. 7 chapitres. 7 outils : Ce qu'est vraiment une interview. Les 7 pièges les plus fréquents. Les trois principes fondamentaux de la souveraineté — ancrer, recadrer, délimiter. Préparation en une heure. Corps et voix. Que faire quand ça tourne mal. Et ce qui compte après l'interview.

Pour les politiciens, les militants, les entrepreneurs, les lanceurs d'alerte — pour tous ceux qui sont exposés et veulent comprendre comment fonctionne le jeu. Pour qu'ils arrêtent d'y participer — et commencent à le façonner.

En format A5. Direct. Pour la préparation, la consultation, le suivi et en cas de difficultés



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



Tu crois voir le monde. En réalité, tu vois le cadre que quelqu'un a posé autour de lui. Le cadrage est la technique de manipulation la plus ancienne et la plus élégante du monde. Elle ne change pas les faits — elle change ce que nous faisons des faits. Ce que nous ressentons. Ce que nous croyons. Comment nous décidons. Et elle fonctionne — parce que nous y participons tous. Quotidiennement. Inconsciemment. Toi aussi. Ce livre n'est pas un manuel aride. C'est un livre d'exercices — ludique, direct, plein d'exemples tirés de la vraie vie. Tu n'apprends pas seulement comment les autres te cadrent. Tu apprends comment tu cadres toi-même — et comment tu peux le faire consciemment et équitablement.

Car celui qui comprend le cadrage voit le monde plus clairement. Écoute les informations différemment. Mène des conversations avec plus d'assurance. Et se laisse moins facilement imposer un cadre choisi par quelqu'un d'autre.

Avec de nombreux exercices et des exemples concrets tirés de la politique, des médias et du quotidien — et quelques sourires.

Cadrage avec style. Parce que le cadre change tout.



La SRG perçoit 1.56 milliard de francs par an — de force, de chaque ménage. Celui qui se sent traité injustement peut se plaindre. Il existe même une instance pour cela : l'AIEP, l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

Seulement : elle n'est pas indépendante. Elle n'a pas de pouvoir de sanction. Et elle décide dans 99.6 % de tous les cas : rien.

Cette analyse met le système à nu — de manière factuelle, précise, sans polémique. Procédures, personnel, compétences, coûts, statistiques, voies de recours. Et l'examen de droit constitutionnel qui montre : le système AIEP ne remplit aucun des trois critères fondamentaux — il n'est pas approprié, pas conforme à la séparation des pouvoirs, pas conforme aux règles du marché.

L'instance censée protéger les citoyens protège avant tout le système qu'elle devrait contrôler.

Une lecture indispensable pour tous ceux qui envisagent de déposer une plainte — et pour tous ceux qui veulent comprendre pourquoi une véritable surveillance des médias fait encore défaut en Suisse.